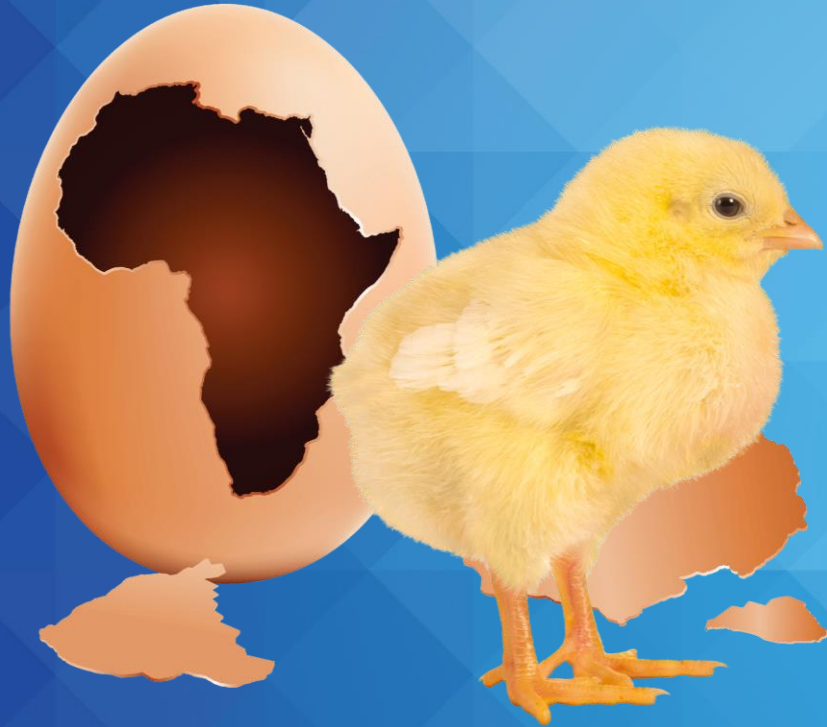


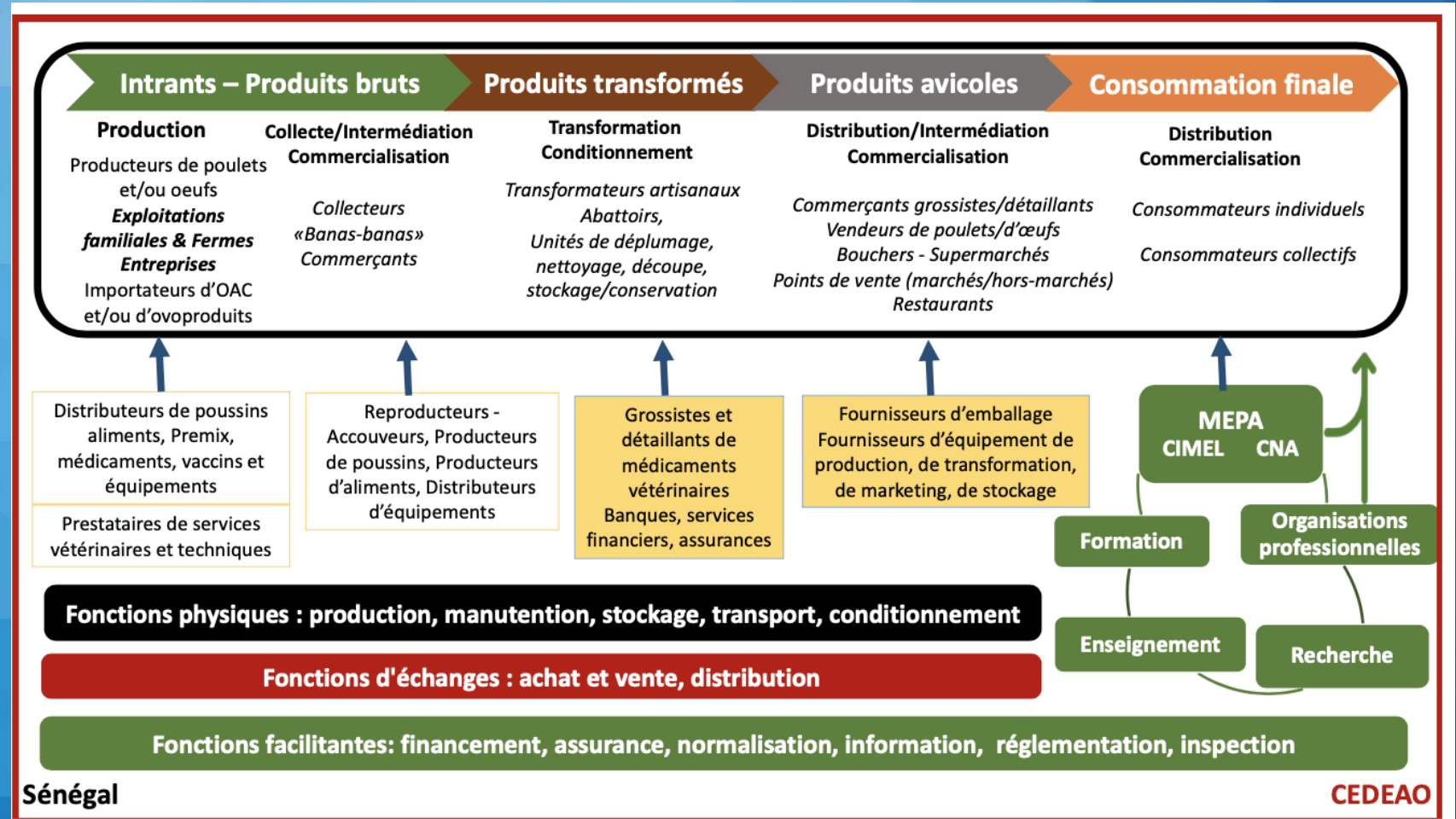
Prevent event

What has worked for small scale farmers in Senegal ?

Gora FAYE - IPAS



Organisation de la chaîne de valeur de la filière avicole sénégalaise



Tendances de la filière avicole sénégalaise depuis la mesure sanitaire de 2005

- Instauration par le Sénégal d'une interdiction ciblée des importations de viande de volaille et d'œufs de consommation ainsi que des équipements et matériels avicoles usagés à partir de novembre 2005.
- Cette interdiction résulte des mesures de lutte et de protection prises contre la grippe aviaire hautement pathogène.
- Malgré les fluctuations conjoncturelles, une expansion spectaculaire a été permise par des investissements significatifs du secteur privé dans la production et la distribution d'aliments volaille (provenderie), la reproduction, l'accoupage, les infrastructures d'abattages (industriels et tueries), de conservation-congélation et de packaging.
- La production annuelle de poulets de chair pour le secteur moderne (intensif et semi-intensif) a permis une consommation moyenne de viande de poulet par habitant de 4,98 kg4 (CNA, 2019; MEPA, 2020).
- En 2005, l'effectif annuel de poussins mis en place était de 6,9 millions pour 9203 tonnes de viandes.
- Entre 2015 et 2019, la production de poussins de chair a augmenté de 40,47%, passant respectivement de 35 millions de poussins à 51,4 millions de poussins.
- De 2015 à 2019, la production de poulet est passée de 51,000 tonnes à 78,000 tonnes, soit une augmentation de 20,42%.
- Les œufs de consommation produits sont passés de 324 millions en 2005, 519 millions en 2013. La production est estimée à 514 millions en 2015. Elle est passé à 885 millions en 2019, soit une augmentation de 370,6 millions d'unité sur cette période (CNA, 2015 ; 2016 ; 2017 ; 2018 ; 2019).

Types d'élevages avicoles selon les itinéraires techniques et pratiques avicoles, niveaux d'investissement, dépendance aux marchés (intrants et produits avicoles) et degrés d'application de mesures de biosécurité

1. **Système d'aviculture villageoise et de basse-cour familiale;**
2. **Système de type commercial** représentant un éventail d'élevages dits semi-intensifs, améliorés, **intermédiaires** dont l'évolution est conditionnée par l'accès aux marchés de produits, la présence de mécanismes d'intermédiation jusqu'au niveau des poulailleurs, des performances zootechniques et sanitaires aléatoires et le savoir-faire de l'aviculteur et de son personnel ;
3. **Système dit industriel et intégré** où se retrouvent les acteurs majeurs qui dominent le secteur avicole sénégalais depuis 2 décennies ;
4. **L'élevage péri-urbain** comprend également des élevages semi-intensifs organisés en circuits courts et de proximité autour de Dakar, Thiès-Mbour et des centres urbains secondaires. La structure et les caractéristiques des élevages péri-urbains restent à être documentés pour en avoir une typologie représentative et une meilleure maîtrise de ses performances techniques et économiques ainsi que de sa contribution à l'offre nationale en poulet et œufs, à l'emploi et aux sources de revenus complémentaires des ménages urbains.

L'aviculture rural ; un rôle socio-économique essentiel dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle

- L'aviculture rurale quant à elle est créditée de 27 millions de sujets en 2018 contre 22 millions en 2006. Alors que l'augmentation des effectifs a été de 13% pour la volaille industrielle en 2018, la volaille annuelle n'a augmenté que de 1,5% (ANSD, 2020).
- Les intervenants pour son développement y sont multiples (ONG, PTF, projets de différents ministères) afin de renforcer la résilience et la nutrition des populations. Même si un déficit de coordination est noté et il engendre un déficit d'efficacité.
- La stagnation reste ainsi la caractéristique dominante de l'aviculture familiale malgré les potentialités et un rôle socio-économique essentiel dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle des exploitations familiales rurales et les revenus tirés de l'économie des villages et marchés ruraux.
- En 2019, le chiffre d'affaires du secteur avicole est estimé à 178 milliards de FCFA soit une hausse de 106% par rapport au 72,2 milliards en 2005. Cette estimation pourrait être revue à la hausse si l'on considère que l'aviculture traditionnelle est supposée couvrir 40% de la consommation nationale et son chiffre d'affaires équivaldrait à 30% de l'aviculture dite moderne (Fall, 2020).

Le système de type commercial, semi intensif, amélioré, intermédiaire

- Pas de typologie représentative. Cette catégorie représentant ceux qu'on appelle globalement « petits » ou « moyens » producteurs. Elle peut regrouper des réalités disparates en termes de performances techniques, économiques, organisationnelles, d'accès au marché ...
- Avec une taille de cheptel pouvant aller de 100 à 1000 et jusqu'à 10 000 sujets pour respectivement les « petits » et « moyens » producteurs. La fréquence des mises en place de lots y est souvent relativement aléatoires et très dépendante de la conjoncture
- C'est un élevage péri-urbain autour de Dakar, la capitale, et des centres urbains secondaires. Il se déplace, néanmoins de plus en plus vers l'intérieur, longeant la côte.
- Pour les très petits cheptel (compris entre 50 et 300) il est aussi pratiqué à Dakar et sa banlieue dans les domiciles, sur les terrasses et dans les cours. Il est approvisionné en aliment volaille, souvent au détail grâce aux boutiques de quartier et il profite des services d'un réseau ad hoc de mini-tueries de quartier pour ses débouchés.
- C'est un élevage dominé donc par de très petits, de petits et moyens promoteurs urbains à la recherche de revenus d'appoint, de diversification ou de substitution
- Bien que très précaire pour certains d'entre eux, ce type d'élevage avicole fait partie de l'économie informelle de diversification et de génération de revenus dans les villes où la jeunesse est confrontée au chômage et à la saturation des circuits du petit commerce. Il a depuis l'avènement et le développement de l'aviculture, joué un rôle moteur car ayant représenté jusqu'à plus de 80% de l'offre.
- Ce système d'élevage se développe tout en constituant un aléa hygiénique considérable dans un contexte de zoonoses et de maladies animales émergentes et re-émergentes. Des risques sanitaires élevés en découlent pour les populations voisines d'autant plus que les pratiques de biosécurité et d'hygiène sont peu rigoureuses voire absentes. Ce système d'élevage est généralement très peu suivi sur le plan vétérinaire et il ne peut pas satisfaire aux normes de santé publique.



Protecting Livestock – Improving Human Lives



Rôle socio-économique majeur de la petite aviculture qui a connu un succès fulgurant

- La petite aviculture joue un rôle socio-économique majeur dans la lutte contre le sous emploi et la pauvreté, notamment des couches vulnérables
- 80% des producteurs de volaille sont de faible capacité avec des rotations entre 300 à 1000 sujets mais ils constituent un tissu important d'exploitations familiales et un excellent moyen de régulation des prix sur le marché intérieur
- Elle a participé à contenir le chômage des jeunes en milieu péri urbain et aidé les femmes en milieu villageois à assurer un supplément de revenu non négligeable, avec plus de 60 000 emplois directs rien que pour les souches modernes
- Elle participe grandement à réduire le déficit protéinique au sein des couches vulnérables
- Malgré ce rôle socio-économique central, elle n'a pas fait l'objet d'une grande attention des autorités et est aujourd'hui confrontée à de sérieux défis qui pèsent sur sa survie

Les défis de l'aviculture familiale et rurale

- De 2000 à 2005, sa part dans la filière avicole globale avait été estimée entre 80 et 70 % puis elle a rapidement chuté en 10 ans au point qu'à partir de 2014, la part de l'aviculture industrielle est montée à 60 % et depuis elle est restée en progression rapide (ANSD, 2020).
- L'aviculture traditionnelle, familiale, villageoise et rurale est très dispersée, rudimentaire, de petite taille et sans possibilité d'économies d'échelle consistantes.
- Malgré son rôle important dans la sécurité alimentaire et la nutrition des exploitations familiales rurales et des centres villageois et urbains secondaires, de même que dans la création de revenus pour les populations vulnérables en milieu rural, l'aviculture familiale et rurale est progressivement reléguée à un sous-système hybride au détriment de ses avantages comparatifs.
- Les processus d'intégration verticale et horizontale dans les segments industriels et semi-intensifs n'ont pas inclus l'aviculture familiale et rurale qui reste donc confinée aux niveaux les plus bas de la classification de la FAO.



Protecting Livestock – Improving Human Lives



Perspectives



- Une stratégie de développement spécifique et volontaire avec comme préoccupation majeure la promotion de modèles innovants d'aviculture locale et familiale portés par des groupes vulnérables en milieu rural et péri urbain
- Ce faisant, les potentialités en matière de diversification de la petite production familiale et rurale et de sécurisation alimentaire et nutritionnelle pourront être mises en valeur en s'appuyant sur les avantages comparatifs de l'aviculture familiale et rurale.
- A ce titre, l'aviculture rurale pourra être parmi les moteurs de la production de richesses et d'emplois et être un vecteur de relations socio-économiques dans le cadre de la territorialisation des politiques publiques.
- Par ailleurs, l'intégration verticale et des passerelles adaptées entre l'aviculture familiale, semi- intensive et industrielle pourront être articulées à la formation et l'employabilité des jeunes ruraux grâce à des unités avicoles-écoles-villages et les lier à des incubateurs pour la démultiplication, voire les agropoles ou zoopoles à venir.

Prevent event



Merci de votre attention